



Chant d'entrée :

Jour du Vivant pour notre terre ! Alléluia ! Alléluia ! (bis) Le fruit que Dieu bénit mûrit en lumière,
Soleil déchirant la nuit !

Alléluia ! Alléluia ! Alléluia ! Alléluia !

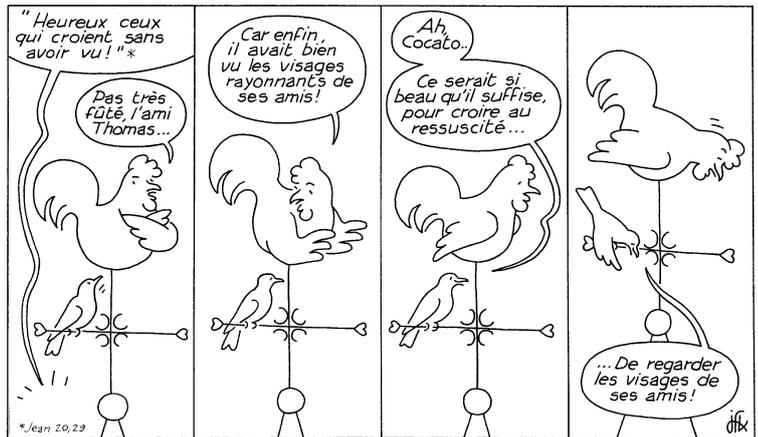
Jour du Vivant pour notre histoire ! Alléluia ! Alléluia ! (bis) Le corps hier meurtri rayonne sa gloire :
L'amour a brisé la mort

Prière pénitentielle : Prends pitié de nous Seigneur, apprends nous à t'aimer, à t'aimer
Cœurs ouverts à la tendresse nous levons les yeux vers toi

Actes des Apôtres 4, 32-35

La résurrection, c'est un mode de vie et un art de vivre. La première communauté chrétienne en fournit la démonstration.

La multitude de ceux qui étaient devenus croyants avait un seul cœur et une seule âme ; et personne ne disait que ses biens lui appartenaient en propre, mais ils avaient tout en commun. C'est avec une grande puissance que les Apôtres rendaient témoignage de la résurrection du Seigneur Jésus, et une grâce abondante reposait sur eux tous. Aucun d'entre eux n'était dans l'indigence, car tous ceux qui étaient propriétaires de domaines ou de maisons les vendaient, et ils apportaient le montant de la vente pour le déposer aux pieds des Apôtres ; puis on le distribuait en fonction des besoins de chacun.



Psaume 117 (B 49)

En reprenant le psaume du jour de Pâques, nous bouclons la boucle d'une semaine de joie. et résumons notre foi: Dieu a relevé son Ami méprisé; il nous relèvera avec lui.



Où, que le dise Israël :

Eternel est son amour !

Que le dise la maison d'Aaron :

Eternel est son amour !

Qu'ils le disent, ceux qui craignent le

Seigneur :

Eternel est son amour !

E - ter - nel est son a - mour.

Le bras du Seigneur se lève,

Le bras du Seigneur est fort !

Non, je ne mourrai pas, je vivrai,

Pour annoncer les actions du Seigneur.

Il m'a frappé le seigneur, il m'a frappé,

Mais sans me livrer à la mort.

La pierre qu'ont rejetée les bâtisseurs est devenue la pierre d'angle :

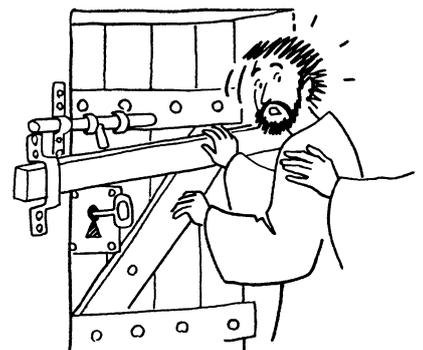
C'est là l'œuvre du Seigneur, la merveille devant nos yeux.

Voici le jour que fit le Seigneur, qu'il soit pour nous jour de fête et de joie !

Évangile selon saint Jean : 20,19-31

C'était après la mort de Jésus. Le soir venu, en ce premier jour de la semaine, alors que les portes du lieu où se trouvaient les disciples étaient verrouillées par crainte des Juifs, Jésus vint, et il était là au milieu d'eux. Il leur dit : « La paix avec vous ! » Après cette parole, il leur montra ses mains et son côté. Les disciples furent remplis de joie en voyant le Seigneur. Jésus leur dit de nouveau : « La paix soit avec vous ! De même que le Père m'a envoyé, moi aussi, je vous envoie. » Ayant ainsi parlé, il répandit sur eux son souffle et il leur dit : « Recevez l'Esprit Saint. A qui vous remettrez ses péchés, ils seront remis ; A qui vous maintiendrez ses péchés, ils seront maintenus. » Or,

l'un des Douze, Thomas, appelé Didyme (c'est-à-dire jumeau), n'était pas avec eux quand Jésus était venu. Les autres disciples lui disaient : « Nous avons vu le Seigneur ! » Mais il leur déclara : « Si je ne vois pas dans ses mains la marque des clous, si je ne mets pas mon doigt dans la marque des clous, si je ne mets pas la main dans son côté, non je ne croirai pas ! »



Huit jours plus tard, les disciples se trouvaient de nouveau dans la maison, et Thomas était avec eux. Jésus vient alors que les portes étaient verrouillées, et il était là au milieu d'eux. Il dit : « La paix soit avec vous ! » Puis il dit à Thomas: « Avance ton doigt ici, et vois mes mains ; avance ta main, et mets-la dans mon côté : cesse d'être incrédule, sois croyant. »

Alors Thomas lui dit : « Mon Seigneur et mon Dieu ! »

Jésus lui dit : « Parce que tu m'as vu, tu crois. Heureux ceux qui croient sans avoir vu. » Il y a encore beaucoup d'autres signes que Jésus a faits en présence des disciples et qui ne sont pas mis par écrit dans ce livre. Mais ceux-là ont été écrits pour que vous croyiez que Jésus est le Christ, le Fils de Dieu, et pour qu'en croyant, vous ayez la vie en son nom.

Prière universelle :



Nous te rendons grâce, Seigneur,
pour les générations de chrétiens
qui nous ont précédés et qui nous ont parlé de toi.
Accorde-leur ton repos et ta joie,
nous t'en prions.

Nous pensons, Seigneur,
à ceux qui ont été trompés, abusés,
aux personnes qui ont été violentées.
Mets auprès d'eux des témoins de ta tendresse,
nous t'en prions.

Nous te confions, Seigneur,
Nous ceux qui vivent dans l'angoisse,
les croyants martyrisés,
les victimes d'extrémisme.
Viens libérer leur cœur et révèle-leur ta présence,
nous t'en prions.

Sois loué, Seigneur, pour tous ceux qui t'ont rencontré
et qui consacrent leur vie à l'annonce de l'Évangile.
Pour les prédicateurs, les catéchistes,
et tous ceux qui portent le monde dans la prière,
nous te prions

Sanctus :

Saint, saint, saint le Seigneur Dieu de l'univers.

Le ciel et la terre sont remplis de ta gloire, Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux.
Béni soit celui qui vient au nom du Seigneur, Hosanna, hosanna, hosanna au plus haut des cieux.

Anamnèse :

Quand il disait à ses amis_Soyez mon corps, soyez mon sang !

Nous avons pris la mort au lieu de prendre vie ...Mais ce matin, Alléluia ! Notre avenir a jailli du tombeau !
Alléluia, Alléluia, Jésus est vivant (bis)

Agneau de Dieu :

Agneau de Dieu, vainqueur de toute mort, Toi qui enlèves le péché de notre monde, Miserere nobis, prends pitié de nous !
Agneau de Dieu, sauveur de toute vie, Toi qui enlèves le péché de notre monde, Miserere nobis, prends pitié de nous !
Agneau de Dieu, semeur de liberté, Toi qui enlèves le péché de notre monde, Dona nobis pacem, donne-nous la paix !

Chant de communion : I 165-1

Que ciel et terre exultent et chantent, Alléluia, Christ est vivant ! (bis)
Pourquoi chercher parmi les morts ? Il est vainqueur ressuscité !

Voici le jour de la Résurrection ! Peuples, rayonnons de joie ! Le Christ Dieu nous conduit de la mort à la vie.
Et nous chantons sa victoire !

Que le ciel se réjouisse, que la terre soit en fête ! Que soit dans l'allégresse le monde visible et invisible,
Car le Christ est ressuscité, lui, la joie éternelle !

Les quatre évangélistes qui décrivent son passage prétendent que, mort, il s'est relevé de la mort. Là est sans doute le point de rupture : cette histoire qui emprunte par bien des côtés à la lumière sereine d'Orient, prend ici une dimension incomparable.

Ou l'on se sépare de cet homme sur ce point-là, et on fait de lui un sage comme il y en eut des milliers, quitte à lui accorder un titre de prince.

Ou on le suit, et on est voué au silence, tout ce que l'on pourrait dire étant alors inaudible et dément. Inaudible parce que dément.

L'homme qui marche est ce fou qui pense que l'on peut goûter à une vie si abondante qu'elle avale même la mort. Ceux qui emboîtent son pas et croient que l'on peut demeurer éternellement à vif dans la clarté d'un mot d'amour, sans jamais perdre souffle, ceux-là, *dans la mesure où ils entendent ce qu'ils disent*, force est de les considérer comme fou. Ce qu'ils prétendent est irrecevable. Leur parole est démente et cependant que valent d'autres paroles, toutes les autres paroles échangées depuis la nuit des siècles ?

Christian Bobin, « *L'homme qui marche* », Le temps qu'il fait, 1995, p.31-33.